

Méditation pour le 18^e dimanche dans l'année C



Les voilà qui reviennent, un peu crottés, avec quelques piqûres de guêpes ou de tiques, 2-3 cloques aux pieds, fatigués et heureux. Les uns racontent tout ce qu'ils ont vécu, d'autres sont encore nostalgiques et auront besoin de plus de temps pour égrener leurs souvenirs...

Ils ont vécu 10 ou 15 jours au grand air, peut-être ont-ils souffert de la chaleur, parfois ils ont mal dormi dans leur sac de couchage, ils n'ont pas toujours adoré leur saucisse cuite approximativement... Ils ont découvert qu'ils pouvaient vivre sans écran et sans téléphone – petite cure de désintox' – et avec un minimum de confort.

Ils ont ri, joué, rêvé ; parfois ils en ont bavé quand il fallait se surpasser. Ils ont accepté les contraintes de la vie en groupe avec des jeunes qui ne se sont pas choisis, mais surtout ils ont appris qu'on allait plus loin ensemble.

Dans leurs yeux brille une petite flamme que leurs parents savent décrypter : ils reviennent le cœur joyeux, ils ont vécu tant de moments forts en quelques jours, engrangé des souvenirs en abondance... C'est là que les mamans inquiètes savent qu'elles ont eu raison de les laisser partir au camp !

Ils ont touché à l'essentiel, ils ont expérimenté ce qui donne du sens et du sel à l'existence.

« *La vie de quelqu'un ne dépend pas de ce qu'il possède* », rappelle Jésus dans l'évangile de ce dimanche, lui qui encourage chacune et chacun à devenir « *riche en vue de Dieu* ». Que l'on soit croyant ou pas, la vie au camp fait goûter cette vérité fondamentale.

C'est la fin des camps pour beaucoup. Il est temps de pendre son foulard à la patère, de prendre un bon bain et de lancer une bonne lessive. Mais ce temps fort ne peut pas être qu'une parenthèse enchantée.

Espérons que ce que ces jeunes y ont vécu et appris rayonne dans toute leur vie, sans être trop rapidement rangé au rayon des souvenirs. Un staff guide rappelait, au moment des promesses, ces paroles de Baden-Powell : « *Soyez toujours fidèles à votre promesse même quand vous aurez cessé d'être un enfant.* »



Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 13-21)

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »